



Danascully

Gueule d'amour

Totalement lié à son maître, surprenant, drôle et attachant, le Bouledogue est devenu depuis une dizaine d'années la nouvelle coqueluche ! Odile Bernard, de l'élevage du Bois de Saint-Cyr, nous en dit plus sur cette race, véritable condensé de qualités humaines...



Danascully

Spécial Chiens : Pourquoi le Bouledogue Français ?

Odile Bernard : J'ai commencé le métier d'éleveur dans les années 80, avec le Dobermann (je détenais juste deux femelles) et le West Highland white terriers. Mais, depuis plus de dix ans, j'ai cessé l'élevage de la première race, qui était devenue trop sportive pour moi, et de la seconde, du fait d'un toilettage contraignant. J'ai acquis mon premier Bouledogue au milieu des années 90, alors qu'il n'était pas encore à la mode. Dans un restaurant de ma commune où je me rendais parfois, les propriétaires en possédaient un très familial, allant de table en table, quémander des caresses auprès des clients. Je suis immédiatement tombée sous le charme, pour son look d'extra-terrestre et son expression « humanoïde ». Peu de temps après, j'en ai rencontré un autre, alors que je me rendais à une brocante... Lorsque j'ai croisé son regard, celui-là se trouvait dans un camion à l'arrêt. Il était debout et semblait tenir le volant, prêt à démarrer ! Cette fois, j'ai littéralement fondu, et l'idée de trouver mon Bouledogue (après m'être documentée sur la race), ne m'a plus quittée. Il y avait peu d'éleveurs à l'époque. Je me suis alors adressée au club de race qui éditait déjà un listing des portées disponibles. C'est ainsi que j'ai acquis ma première chienne : « Made in France de l'Ermitage St-François ». Sa robe était « caille », c'est-à-dire bringée et blanche. Exceptionnelle en tous points, elle a été la chienne de ma vie !

Comment faire ses débuts dans le métier ?

S'agissant de l'activité d'éleveur, il est difficile de parler de « métier », ce mot sous-entendant que l'on pourrait vivre uniquement de cette activité, qui est par définition, très aléatoire. Pour autant, il existe des formations au métier de l'élevage dans quelques établissements spécialisés. Toutefois, la plupart de l'expérience de l'éleveur s'acquiert sur le terrain et peu d'entre eux passent par ces écoles. On peut donc douter qu'elles présentent de véritables débouchés. Il existe de grandes structures professionnelles, avec des di-

zaines de chiens, souvent avec plusieurs races... Il est rare de trouver un beau sujet dans de tels « élevages », qui sont souvent des revendeurs de chiens, provenant de l'étranger et élevés en batterie, dans des conditions désastreuses, dénoncées régulièrement par les médias ou sur les forums de vrais amateurs de la race. En réalité, il faut savoir que la plupart des éleveurs qui n'élèvent que des Bouledogues Français, le font dans un cadre strictement familial. La législation, draconienne en la matière, impose, y compris aux petites structures, diverses obligations quant aux installations des chiens et aux différentes formalités administratives à accomplir (pour satisfaire aux lourdes obligations édictées régulièrement par le législateur).

Mentionnons l'existence d'un certificat de capacité obligatoire pour un éleveur professionnel, qui correspond à une formation succincte de deux jours sur les notions basiques de l'élevage et doit être complétée par l'expérience pour avoir une véritable signification !

Sur la forme, n'importe qui peut devenir éleveur ?

Beaucoup de particuliers possédant une femelle, ont souvent le désir de la faire reproduire, convaincus à tort, que la reproduction est indispensable pour la santé de la chienne ou voulant arrondir leurs fins de mois... Certains gardent ensuite un ou plusieurs chiots de la portée, débutant ainsi, avec plus ou moins de bonheur, une activité d'élevage...

A cet égard, il faut préciser que la loi considère toute personne élevant plus d'une portée par an et consacrant plus d'une demi heure par jour à son élevage comme un éleveur professionnel devant posséder un numéro de SIRET.

Je suis immédiatement tombée sous le charme du fait de son look d'extra-terrestre et son expression « humanoïde »



Ce statut impose le versement de cotisations de solidarité très élevées, et sans contre partie si l'élevage n'est pas une activité principale. Celui qui ne produit qu'une seule portée, est considéré comme simple particulier et n'est pas assujéti à la MSA (Mutuelle Sociale Agricole). De la même façon, il n'est pas tenu à la garantie de conformité prévue par le code de la consommation. Cependant, dans la pratique, il y a souvent peu de différences entre l'un et l'autre, notamment si le professionnel ne produit que deux ou trois portées par an, ce qui est souvent le cas... Personnellement je suis retraitée et je ne m'occupe que de mes chiens. J'ai une formation d'avocate et j'ai exercé cette profession il y a quelques décennies déjà. J'ai toujours eu la passion des animaux, passion que je tenais de mon père et j'ai eu, durant ma jeunesse, plusieurs chiens et notamment un Teckel, qui m'accompagnait dans tous mes déplacements.

Un chien « affreusement beau »

Quel est votre palmarès ? Qui sont vos champions, championnes ?

Outre ma femelle Made in France, le chien qui a marqué mon élevage est mon premier mâle Narco Dollar de Scarborough Hill's. Il a été présenté dans de multiples expositions aussi bien en France qu'à l'étranger et a obtenu les titres prestigieux de Champion de France, Champion international et Elite A – Cotation 6, (le club de race ayant instauré une échelle de valeur des chiens allant de 1 à 6). J'ai créé ma lignée avec ce bel étalon : il a marqué la décennie et on le retrouve encore dans de nombreux pedigrees. En parallèle, et pour ne pas reproduire en consanguinité excessive, j'ai travaillé, avec un autre mâle (aujourd'hui à la retraite dans mon élevage), dénommé Télémaque du Domaine de la Porte Ronde, qui a la cotation 5, valeur qui atteste de ses qualités de reproducteur.

Qui sont leurs descendants ?

L'association de ces deux lignées a donné le type de chiens que je produis aujourd'hui (en quantité cependant très restreinte). Quand on souhaite acquérir un chiot de mon élevage, il faut savoir être patient ! Grâce à des accouplements réfléchis et heureux, j'ai produits deux champions de France, plusieurs champions internationaux et de nombreux chiens qui ont été récompensés en exposition et ont obtenu des cotations élevées. Les chiens les plus connus sont bien entendu les deux champions de France : Tadj Mahal du Bois de St-Cyr, fils de Narco Dollar et de Scarlett du Domaine des Lilas, puis tout récemment, Deimos du Bois de St-Cyr, dont le père est le beau Vito du Fiacre de Montparnasse au pedigree prestigieux et qui est étranger à mon courant de sang, sa mère étant Biblis du Bois de St-Cyr. Je souligne que le titre de Champion de France est un titre très convoité car difficile à obtenir tant la concurrence (y compris étrangère) est rude !

Présentez-nous votre petite famille...

J'ai une tendresse toute particulière pour les mâles dans cette race. C'est la raison pour laquelle j'en possède quatre, dont Télémaque, qui ne saillit plus et coule des jours paisibles à la maison. Mes quelques femelles reproductrices sont toutes des descendantes de mes étalons fétiches : Narco Dollar bien évidemment, mais également d'Artaban du Bois de St-Cyr, mâle fauve et blanc, qui a déjà une belle descendance et qui est apprécié pour sa belle tête typée, sa robe parfaitement blanche, sa solide ossature, sa queue d'au mois trois vertèbres et son absence totale d'anomalie vertébrale, sans oublier son caractère très agréable comme tous les Bouledogues de mon élevage. J'utilise également Cyriaque du Bois de St-Cyr, qui est un fils de Télémaque du domaine de la Porte Ronde. C'est un beau mâle caille, et



*Il n'y avait une
cinquantaine de naissances
par an en 1977 !*

lui aussi engendre des robes d'un blanc très pur et produit toujours de très jolis chiots.

Apportez-vous du sang neuf ?

Il y a environ un an, j'ai fait l'acquisition d'une belle femelle caille, d'origine hongroise, née dans le célèbre élevage du Champagne : Letizia du Champagne. Mon but est concilier une certaine consanguinité avec l'introduction prudente d'un sang nouveau. En fait, je produis un certain type de chien et j'essaie de fixer les caractères (ce qui n'est pas forcément évident). Beaucoup d'éleveurs me disent souvent reconnaître en exposition tel ou tel chien (caille généralement), produit par mon élevage. C'est à mon sens, le plus beau des compliments que l'on puisse recevoir, même si en élevage, rien n'est jamais acquis. Il faut toujours avoir un œil critique sur sa propre production !

*Il adore l'être humain
et lui voue une fidélité
indéfectible*

Parlez-nous de l'histoire de la race, dans les grandes lignes, ce qu'il faut retenir...

Cet hypnotique petit chien est le fruit d'une sélection issue de mariage entre des Bulldogs anglais de petits gabarits avec des Dogins (qui avaient déjà un faux air du Bouledogue d'aujourd'hui). Ces derniers étaient utilisés par les bouchers, lorsqu'ils conduisaient le bétail aux abattoirs de la Villette. Certains cochers en possédaient également, et les prenaient parfois avec eux dans leurs charrettes. Ils les faisaient vivre dans les écuries pour leur qualité de chasseurs de rats. Certains Bouledogues fréquentaient aussi les maisons « de petites vertus » et, nul n'étant parfait, ils ont commencé à être connus par des gens de la haute société, fréquentant ces maisons. C'est ainsi, qu'après s'être développé dans le milieu populaire de la Villette il s'est peu à peu infiltré dans la grande bourgeoisie qui s'en est entichée.

Race : Le Bouledogue Français



A quel moment cette race a-t-elle été reconnue ?

Ce n'est qu'en 1888, que le premier standard officiel vit le jour. La race connu un succès grandissant jusqu'à la première guerre mondiale, et faillit disparaître à la seconde. Il avait laissé dans son sillage de vrais passionnés, qui reprirent le flambeau, pour porter la race jusqu'à nous. Notre Bouledogue Français ne laisse personne indifférent, on l'aime ou on ne l'aime pas, mais on le remarque car c'est un chien « affreusement beau ». Cet engouement pour sa morphologie particulière et son faciès presque humain ont créé un déferlement de naissances pour les amener jusqu'à un record d'environ 5000 inscriptions (au livre des origines de la société centrale canine) pour l'année 2009 alors qu'il n'y avait une cinquantaine de naissances par an en 1977 !

Pourquoi le Bouledogue est-il si « tendance » actuellement ? Doit-on s'en réjouir ?

Je pense qu'il y eu à la fin des années 90, un phénomène télévisuel avec le fameux chien Raymond (Emission plus vite que de musique). Cette mascotte a attiré l'attention du grand public sur une race jusque là confidentielle. L'apparition de Raymond a provoqué un effet de mode qui ne s'est pas démenti depuis... Hélas, aucun éleveur « passionné » (le mot est d'ailleurs galvaudé car utilisé par n'importe qui sur les sites internet), ne peut se réjouir d'un tel phénomène. Plus une race voit son nombre de naissances augmenter de façon exponentielle, pour satisfaire aux caprices de la mode, plus on voit fleurir des nouveaux « pseudo-éleveurs », motivés uniquement par l'argent et qui ne prennent pas le temps de pratiquer une sélection fondée sur la santé et une morphologie se rapprochant du standard. Ces derniers préfèrent acquérir rapidement et sans aucun recul, plusieurs chiens au hasard des opportunités du moment et de l'aptitude supposée à la reproduction, sans s'occuper du résultat final. Une belle lignée se crée sur le long terme, par des accouplements réfléchis et une sélection rigoureuse. Produire de beaux chiens demande une grande exigence sur la qualité des reproducteurs et le résultat n'est jamais garanti. Il faut savoir se remettre continuellement en question pour tendre vers l'excellence, que nul n'atteint jamais totalement !

La race a également la réputation d'être relativement chère. Quel est le prix moyen d'un chiot ?

Son prix varie en fonction d'un certain nombre de critères, notamment la notoriété de l'éleveur, le sexe, la couleur, la qualité du chiot. Toutefois, il faut savoir que la reproduction du Bouledogue est difficile, et que si certaines chiennes mettent bas sans problème, un grand pourcentage de

Une belle brochette !



Andy



Race : Le Bouledogue Français

Les femelles doivent subir des césariennes, ce qui limite le nombre de portées qu'il est raisonnable de produire. Mais on peut, sous toutes réserves, parler d'un prix moyen, compris entre 1300 et 2000 euros, parfois plus.

Où acheter son Bouledogue et pourquoi ?

C'est une évidence que d'affirmer qu'il est conseillé d'acquérir son Bouledogue chez un éleveur sérieux, élevant de préférence une seule race (ou éventuellement deux ou trois maximum), qui accepte de vous montrer ses reproducteurs ainsi que ses installations afin de vous permettre de vérifier les conditions d'élevage et d'hygiène dans lesquelles vivent les chiots, ainsi que la façon dont leur socialisation est conduite. C'est une autre évidence que de déconseiller d'acheter chez des revendeurs, dans des « fermes d'élevages », des sujets d'importations douteuses, souvent non inscrits sur un livre d'origine. A titre personnel, je suis opposée à la vente de chiens dans les animaleries. Et ce, quels que soit leur sérieux et la propreté des cages en verre derrière lesquelles les animaux sont exposés ! Enfin, l'achat d'un Bouledogue inscrit au LOF, n'est pas réservé qu'aux éleveurs ou aux amateurs d'expositions canine : c'est avant tout la garantie d'avoir un chien représentatif de sa race, qu'il s'agisse de sa morphologie, de son comportement et de sa santé. Internet foisonne d'annonces montrant des chiens bon marché, d'origine inconnue, qui n'ont qu'un lointain rapport avec le Bouledogue et qui, la plupart du temps, sont carencés et affectés de problèmes de santé très graves. Il en résulte que les frais vétérinaires, que les acquéreurs malheureux doivent engager, ou les problèmes de caractère liés aux conditions d'élevage, les amènent rapidement à regretter leur choix.

Pouvez-vous le décrire en quelques mots ?

Le Bouledogue est un petit molosse qui appartient au groupe 9 des chiens d'agrément et de compagnie. Il est décrit dans le standard comme typiquement molossoïde de petit format. C'est un chien puissant dans sa petite taille, bréviline, ramassé dans toutes ses proportions, à poil ras, à face courte et camuse, aux oreilles droites, ayant une queue naturellement courte. Il doit avoir l'apparence d'un animal actif, intelligent, très musclé, d'une structure compacte et d'une solide ossature.

Quel est son caractère ?

Les amateurs de Bouledogues vous diront que ce n'est pas un chien : c'est un mélange... de chien, certes, mais d'humain, de chat, et même de « Gremlin » ! Qui n'a pas en tête cette remarque de l'écrivain Sidonie Gabrielle Colette, affirmant avec humour : « J'ai quatre chiens et un Bouledogue ! ». Outre son apparence caractéristique, son caractère fait partie de son charme inimitable. Sa plus grande qualité est



l'attachement qu'il voue à son maître, mais il exige plus une présence que de longues caresses ou des jeux infinis. Évidemment, cet amour exclusif peut le rendre jaloux et possessif, et il appartient au maître de rester le chef, afin de ne pas devenir esclave de ses lubies. Une bonne éducation dès le plus jeune âge est donc primordiale. Il faut se montrer ferme sans excès et ne pas le brusquer. La punition doit être immédiate, jamais différée et, bien sûr, équitable et mesurée. Les ordres doivent être brefs. Un simple haussement de ton suivi d'un « non » très ferme suffit le plus souvent à obtenir l'obéissance. Bien entendu, la main ne doit être utilisée que pour les caresses et, quand il s'agit de l'admonester, mieux vaut utiliser un objet dissuasif et sans danger, du genre journal ou tapette à mouche. Une petite tape sur les fesses avec l'un de ces accessoires fera l'affaire puis, par la suite, la simple vue de cet objet suffira à lui faire comprendre qu'il a intérêt à bien se tenir !

Comment se passe la vie de famille avec un Bouledogue ?

Le Bouledogue aime particulièrement les enfants et il partage leurs jeux avec beaucoup d'enthousiasme, ce qui oblige parfois à le freiner afin qu'il ne s'excite pas et atteigne l'épuisement. Il sait se montrer tendre avec les très jeunes enfants et parfois même, très protecteur... De la même façon, il convient également aux personnes âgées à condition de choisir un sujet calme. Toutefois, sa musculature puissante rappelle que c'est aussi un chien qui a un grand besoin d'exercice et la petite « promenade pipi » de cinq minutes est très nettement insuffisante pour son épanouissement physique. Même s'il s'agit d'un chien qui n'a pas besoin de grands espaces, comme certaines autres races. La marche est nettement préférable au jogging, qui est proscrite pour le Bouledogue. Ajoutons que c'est un piètre nageur et que toute présence de plan d'eau dans son environnement représente un danger ! Soulignons enfin que, s'il adore l'être humain et lui voue une fidélité indéfectible, il est, en revanche, beaucoup moins sociable avec ses congénères. La cohabitation de plusieurs femelles, seules ou avec un mâle, sous réserve que s'établisse une hiérarchie, est parfaitement envisageable alors que la cohabitation de deux mâles adultes est génératrice de bagarres et s'avère, sauf exception, dangereuse au moment de la puberté du second chien introduit, s'il s'agit d'un chiot.

Quelles sont les célébrités ayant craqué pour lui ?

Elles sont nombreuses ! Après Toulouse Lautrec, la personnalité plus lointaine, et celle qui en a le mieux parlé est sans doute Colette. Dans « Le dialogue des bêtes » (1954), l'écrivain raconte les aventures de Kiki la doucette (son

chat) et de Toby chien, son Bouledogue Français. L'écrivain eut deux autres Bouledogues par la suite. On peut également citer l'écrivain Pierre Mac Orlan, qui écrivait à leur propos : « les chiens me semblent très différents selon les races : le Bouledogue, le petit Bouledogue Français est un chien si l'on veut, c'est plutôt ce qu'on appelle quelqu'un ». On ne peut oublier de citer Coluche, Jean Cocteau, Mistinguett, Joséphine Baker, la Princesse Caroline de Monaco, Edouard VII, la Duchesse Tatiana, Le Prince Youssoufov et bien sûr, le grand couturier Yves Saint-Laurent. Ajoutons également Patrick Timsit, Arthur, Dieudonné, Chantal Thomas, Jean Alesi, Danielle Darrieux, Anne Hathaway, Christina Ricci ou encore Reese Witherspoon qui en possèdent tous un. Leonardo DiCaprio, est, lui aussi, le maître comblé d'un Bouledogue Français, baptisé Django.

Un mot sur le club de race ? Quels sont les avantages ?

Le club du Bouledogue Français a été fondé en 1898 et il est affilié à la Société centrale canine, dépendant elle-même du ministère de l'agriculture. C'est le seul club reconnu par la SCC dans notre race. Le club compte plus de 1000 adhérents et dispose d'un site internet qui est un des plus complets que l'on puisse trouver, s'agissant d'un club de race. J'en ai écrit la majorité des textes sur la race.

Pourquoi adhérer ?

Le club publie trois à quatre fois par an, un bulletin comportant des informations générales sur la race, des articles vétérinaires, des conseils d'éducation du Bouledogue, des résultats d'expositions, des articles juridiques ainsi que des informations législatives. Il organise chaque année une exposition nationale d'élevage, qui regroupe plus de 200 Bouledogues Français, exposition où on peut également faire passer à son chien le test d'aptitude naturelle dit TAN. Ce test vérifie la sociabilité du chien, ainsi que son obéissance et sa réaction face à un groupe de personnes inconnues. Cette exposition permet d'accéder au titre de Champion de France (un titre par couleur et par sexe). Le club choisit les expositions spéciales de race et organise quatre à six expositions régionales d'élevage. Il est composé de plusieurs délégations, réparties dans toutes les régions françaises et organise des rencontres amicales, ce qui assure une bonne entente entre les membres et des échanges fructueux sur la race. En plus de renseigner les futurs acquéreurs de Bouledogue, le club aide les éleveurs à placer leurs chiots, grâce à la publication d'une annonce gratuite sur son site web. Annonces soigneusement vérifiées, présentant un caractère de fiabilité supérieures à celles que l'on peut trouver sur certains sites, où chiens et objets divers sont mélangés ! Enfin, le club favorise les contacts entre amateurs de la race.



*Leonardo DiCaprio, Coluche,
Yves Saint Laurent, Timsit,
Arthur, Dieudonné... tous ont
craqué pour lui !*

Avez-vous une anecdote ?

J'aimerais rendre hommage à ma première Bouledogue, Made in France : c'était un personnage ! Elle était exclusive, accueillait les visiteurs par des aboiements féroces, puis sautait sur leurs genoux dès qu'ils étaient assis dans les canapés. Elle m'interdisait ensuite des les approcher car elle les protégeait ! Elle ne ratait pas une occasion de montrer qu'elle était le chef de la maison. Made in France était surtout une reproductrice d'exception, (elle mettait bas toujours de façon naturelle) et une formidable mère, n'hésitant pas à s'occuper des chiots de sa fille quand celle-ci était sortie pour sa promenade. Je l'avais élevée de façon un peu laxiste... elle n'hésitait pas à la fin des repas, à monter sur la table pour récupérer les restes !

Suite au prochain numéro...

Contact :

Odile Bernard

Elevage du Bois de St-Cyr
Département 77 (à 1 heure de Paris)
Tél. : 01 60 67 38 27 / 06 08 98 06 91
Site : <http://bouledoguesfrançais.free.fr>
Email : boisdestcyr@gmail.com

Club du Bouledogue Français

Siège social
Chez la présidente
La Basse Chênaie
49150 Fougeré
Tél. / Fax : 02 41 82 20 21
Site : <http://www.cbf.asso.fr> ou <http://www.cbf-asso.org>

